

// COLÉOPTÈRES

# Mise aux points sur les coccinelles



On rencontre près de 140 espèces de coccinelles en France dont une dizaine est introduite et seulement une considérée comme envahissante. Mais savez-vous réellement les reconnaître et comment elles vivent ?

Savez-vous que le surnom « Bête à bon Dieu » joyeusement donné aux coccinelles serait issu d'une légende ? Selon celle-ci, au X<sup>e</sup> siècle, un condamné à mort pour le meurtre d'un artisan aurait été épargné grâce à ce petit insecte coloré. En effet, au moment de son exécution, une coccinelle se posa sur le cou du condamné, obligeant le bourreau – sans doute naturaliste et amoureux des petites bêtes – à la repousser pour ne pas l'abîmer. Mais inlassablement, celle-ci revint se poser au même endroit, empêchant le bourreau d'accomplir sa besogne. Voyant cela, le roi franc Robert II dit « le Pieux » décida de gracier le condamné, imaginant dans ce spectacle une intervention divine. Il s'avéra ensuite que l'homme avait été condamné à mort injustement et que sa grâce était un juste verdict. Depuis ce jour, cet insecte est associé à un porte-bonheur dans la croyance populaire (et ce n'est pas le condamné gracié qui dira le contraire !) Dans la réalité cependant, les coccinelles forment un groupe d'insectes assez méconnu. S'il est communément admis qu'elles consomment goulûment des pucerons (ce qui leur vaut une réputation d'amies des jardiniers), il est bien moins connu en revanche que certaines espèces consomment des champignons (spores et mycélium d'espèces microscopiques qui parasitent les végétaux comme les rouilles, les oidiums ou en-



Grande coccinelle orange. © Raphaëlle Itrac-Bruneau

core les mildious) ou bien encore des tissus végétaux (feuilles), du nectar et du pollen. Redoutables prédateurs, les espèces carnivores sont capables de manger de nombreuses autres proies (aleurodes, cochenilles, diverses petites bêtes y compris d'autres coccinelles) et en grande quantité : une coccinelle à sept points est capable de manger à l'état larvaire et adulte jusqu'à 80 pucerons par jour.

Pour cette raison, les coccinelles sont utilisées dans la lutte biologique, ce qui explique la présence de plusieurs espèces exogènes sélectionnées pour leur appétence envers certains pucerons notamment.

### Une multitude de formes, de tailles et de couleurs

Les coccinelles forment un univers riche et vivement coloré. En

Bourgogne-Franche-Comté, on recense actuellement près de 80 espèces de coccinelles, là où la majorité des gens ne connaissent que la coccinelle à sept points et la coccinelle asiatique, c'est dire si ce groupe est méconnu ! Certaines sont de très petite taille (1-2 mm) et difficiles à déterminer ou à observer en raison de leur discrétion, ce qui explique bien sûr qu'elles soient moins étudiées. Toutefois, les espèces les plus grandes (47 espèces dans la région) ne sont pour autant pas mieux suivies. Elles sont pourtant facilement identifiables, notamment grâce à leurs livrées richement colorées de rouge, de brun-orange, de noir ou de jaune et plus ou moins densément ponctuées. Il existe également des espèces poilues (coccinelle de la bryone, coccidule des marais, coccidule tachetée...) ou présentant des parties du corps transparentes (grande coccinelle orange) ou bien encore de petites expansions faisant penser à des boucliers dorsaux (coccinelle des landes, coccinelle des saules). Enfin, les larves allongées ne ressemblent pas du tout aux adultes et sont le plus souvent bien moins colorées.

### Comment et où les observer ?

Les coccinelles fréquentent des habitats variés en fonction de leur écologie. En effet, toutes les espèces ne sont pas liées à nos rosiers ou nos potagers !

S'il existe des espèces généralistes (coccinelle à damier, coccinelle à vingt-deux points), certaines d'entre elles ne se ren-



Coccinelle à damier. © Charlotte Kirchner

contrent que dans les milieux humides (coccinelle à treize points, coccinelle à dix-neuf points, coccidule des marais, coccidule tachetée...), d'autres sont intimement liées aux conifères (coccinelle des pins, coccinelle à quatre points, coccinelle ocellée...) ou aux feuillus (petite coccinelle orange, coccinelle à dix points...) ou bien encore à la strate herbacée (coccinelle à seize points, coccinelle des friches...). Il est donc possible d'en observer un peu partout. Plusieurs techniques sont efficaces pour les débusquer, comme le fauchage de la végétation à l'aide d'un filet pour les espèces fréquentant la strate herbacée, le battage (technique qui consiste à frapper ou secouer la végétation) des arbres et arbustes pour faire tomber les coccinelles aux moeurs arboricoles dans un drap blanc ou tout simplement à vue.

### De faux amis

Les coccinelles ont quelques faux amis qui leur ressemblent et avec lesquels une confusion est possible. Elles ont généralement le corps bombé et brillant, parsemé de points colorés qui contrastent avec la couleur du reste du corps. Elles présentent également des mandibules tronquées à leur extrémité.

Les coccinelles n'ont plus de secret pour vous : maintenant, vous êtes "aux points" !

Article rédigé par  
Raphaëlle Itrac-Bruneau  
(CBNFC-ORI)

## Vers un atlas régional

Depuis 2019, la Société d'histoire naturelle d'Autun – Observatoire de la faune de Bourgogne (SHNA-OFAB) mène un projet d'atlas des coccinelles sur son territoire d'expertise. En 2023, le projet a évolué pour s'étendre à l'ensemble de la Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec l'Opie Franche-Comté et le CBNFC-ORI pour le reste du territoire.

L'année 2024 constitue la dernière année de collecte de données de terrain avant la rédaction d'un document présentant l'écologie et la répartition régionale des espèces l'année suivante.

Si vous souhaitez participer à ce projet, vous pouvez renseigner vos observations sur le site du CBNFC-ORI pour la Franche-Comté ou sur le site de la SHNA-OFAB pour la Bourgogne.

Un guide d'identification des coccinelles de la région, basé sur des critères visuels, a été rédigé pour faciliter la participation des novices. Vous le trouverez en libre téléchargement sur le site de la SHNA-OFAB ou sur le blog de l'Opie Franche-Comté. Une photo sera demandée pour valider vos observations.



Larve de coccinelle asiatique © Benoît Martha



Coccinelle ocellée. © Raphaëlle Itrac-Bruneau



Coccinelle des pins. © Raphaëlle Itrac-Bruneau



## Atlas des Coccinelles de Bourgogne-Franche-Comté